

Synthèse des contributions pour le synode sur la synodalité

Diocèse de Troyes – 10 mai 2022

I. Déroulement du processus de consultation

Dans le diocèse de Troyes, les paroisses, groupes, mouvements, services, ont surtout travaillé à partir de l'interrogation fondamentale.

Le processus a été un peu difficile à démarrer. L'expression « synode sur la synodalité » paraissait obscure et donc peu enthousiasmante. Il fallait également le temps que chacun réalise qu'il était concerné. La prolongation de la date limite de retour des contributions a permis une montée en puissance des participations.

Dans certains espaces du diocèse, la démarche est venue conforter un processus de réflexion concernant l'avenir.

Au final, nous estimons à 1400 le nombre de personnes ayant participé à ce synode, dont la moitié a moins de 16 ans. Nous nous réjouissons de cette belle participation des enfants et des jeunes. A noter qu'un quizz était proposé pour les jeunes et que beaucoup y ont répondu dans le cadre des activités pastorales en établissement catholique.

Les contributions proviennent des ensembles paroissiaux (50 documents provenant de 25 ensembles paroissiaux), des groupes, mouvements ou services (40 documents), de quelques individuels et des enfants et des jeunes.

A noter que le dernier synode dans l'Aube date de 2012/2013.

II. Retour sur les contributions

- Des petites communautés

Pistes enthousiasmantes :

- *Favoriser les petites communautés*

Beaucoup de contributions imaginent le présent et l'avenir de l'Eglise avec de petites communautés. Plusieurs types de communautés sont évoqués : maisonnées, communautés de base, groupes de partage de la Parole de Dieu. Ces derniers sont très souvent proposés. Mais il y a d'autres types de petites communautés qui existent déjà, par exemple les équipes Notre-Dame, CMR, CVX, laïcs cisterciens ou l'A.C.F, V.E.A. et bien d'autres, sans oublier tous les groupes de jeunes : 12 :15 ans, étudiants, MRJC...

Plusieurs avantages sont nommés concernant ces petites communautés : elles pourraient répondre au besoin de ressourcement spirituel des chrétiens qui n'est pas satisfait dans la paroisse. Ces groupes permettent de créer des liens forts au fil du temps.

Ces petites communautés peuvent, en outre, donner de l'élan à ses membres pour s'ouvrir, être attentifs aux plus petits, à la fraternité, à l'hospitalité

Par ailleurs, elles peuvent être un lieu intermédiaire pour des personnes en recherche qui ne trouvent pas leur place à la messe, difficile à comprendre.

Enfin, ces groupes pourraient aussi être des lieux de formation. Les étudiants eux-mêmes relèvent que la formation chrétienne est un pilier de la foi. Mais il peut y avoir des propositions un peu plus larges que la petite communauté, comme en témoigne l'expérience en Forêt d'Othe et d'Armanche, qui reste dans cette intuition de la décentralisation des formations.

Pour échapper à la tentation du repli sur soi, il faudrait cependant veiller à l'ouverture extérieure de ces petites communautés et au lien à d'autres réalités ecclésiales. L'expérience des œuvres caritatives permet par exemple à des jeunes de fortifier leur foi et de se sentir témoin. Les adultes partagent également autour de la mission, que ce soit l'évangélisation ou les œuvres de charité.

- *Prendre en compte toute la famille*

Enfin, en parlant de petites communautés, il ne faut pas oublier que la famille est la première petite communauté dont chacun de nous fait l'expérience. Pour une majorité d'enfants, la famille est habituellement « le lieu » où ils entendent parler pour la première fois de Jésus et où ils font des projets, ce qui corrobore l'intuition des adultes d'aller vers une catéchèse familiale (les enfants et leur famille, des parcours en même temps).

Dans quelques contributions, on retrouve le souhait d'une pédagogie en catéchèse qui allie l'aspect ludique, motivant, à un contenu solide. Attention cependant de s'ajuster à la réalité très diverse des familles aujourd'hui. Des initiatives existent déjà, les unes fonctionnent, les autres pas : en tirer profit.

Pistes d'amélioration, de transformation, de conversion :

Garder nos yeux ouverts pour voir ceux qui ne viennent peut-être pas à la messe mais sont actifs aux périphéries.

A noter que la contribution des laïcs cisterciens décrit un modèle d'accompagnement de leur groupe dont on pourrait s'inspirer pour l'accompagnement de ces petites communautés : des repères clairs sur le fonctionnement et le partage ou non du pouvoir, une charte du groupe... Lire l'ensemble du texte en annexe.

A l'exemple de la communauté malgache, la petite communauté peut être un lieu pour s'encourager, s'enseigner et s'édifier les uns les autres.

Quelques expressions tirées des contributions :

« Nous croyons que des petites communautés pourraient être des lumières dans le désert des campagnes. »

« Une nouveauté à Sainte Savine : petit groupe de partage d'Évangile. Chacun y trouve sa place, le prêtre parmi les personnes. Une vraie synodalité. »

« La Parole nous appelle les uns par les autres à mettre nos pas dans ceux du Christ. Elle nous prépare concrètement à accueillir les autres de l'extérieur du groupe et leur vécu parfois difficile. C'est comme un 'entraînement' à l'ouverture et à l'accueil de l'autre. »

« Aller dans le sens d'une catéchèse de la famille nous aiderait à sortir d'un 'marchandage' des sacrements pour entrer dans une autre pastorale des sacrements. »

- **Une Eglise en sortie ou qui ne vit pas dans « l'entre-soi »**

Pistes enthousiasmantes :

Beaucoup de contributions insistent sur le fait que l'Eglise doit rester ouverte à la société civile et aux associations, accueillir la différence, rester ouverte aux plus défavorisés, aller au-devant des autres.

La recherche de la communion fraternelle devrait nous animer. Certains soulignent l'importance du métissage, du dialogue avec les communautés étrangères. Nos communautés peuvent se transformer au contact d'autres cultures. Il y a un enrichissement mutuel. Dans le même ordre d'idée, l'importance de l'œcuménisme est soulignée : vivre une fraternité avec nos frères croyants d'autres confessions.

Les Eglises-sœurs de l'Aube sont, de leur côté, aussi ouvertes aux démarches œcuméniques. Elles ont répondu favorablement à l'invitation de l'évêque pour une soirée d'échange autour du synode. Il existe notamment dans l'Eglise Protestante Unie De France, le désir d'un œcuménisme moderne qui dépasse la volonté de convertir l'autre à ses idées. Les enfants et les jeunes évoquent leur souci de l'écologie et en ont surtout l'expérience par des actions de ramassage ou de tri des déchets. Certains demandent des églises végétalisées, des panneaux solaires. On trouve en revanche très peu de remarques sur l'écologie dans les contributions des adultes.

Difficultés ou contradictions :

Certains évoquent une Eglise (paroisse) qui rassemble mais ne nourrit plus trop, ce qui les amène à se tourner vers des groupes ou mouvements. D'autres parlent d'une Eglise où ils ne se reconnaissent pas et qui amène à la tentation de la quitter.

Paradoxalement, des contributions mettent en lumière une Eglise où on n'est pas forcément à l'aise mais dont on souhaite qu'elle reste forte. On relève à la fois le désir que l'Eglise s'adapte au monde et le désir qu'elle reste à contre-courant, y compris chez les jeunes.

Pistes d'amélioration, de transformation, de conversion :

Où trouve-t-on l'Eglise ? Chaque fois qu'elle reconnaît ses limites et s'engage dans un vrai travail pour mieux vivre l'Evangile.

Ne pas oublier la spiritualité populaire avec ses dévotions.

La formation est aussi nécessaire pour une Eglise en sortie : formation humaine (sciences sociales) et chrétienne ou doctrinale.

Quelques expressions tirées des contributions :

« Si on reste entre nous, on finit par s'écouter sans écouter les autres. »

« Que les gens qui font Eglise soient plus accueillants : c'est très difficile de rentrer dans une communauté chrétienne et d'y être accepté. »

« Plus de modernité sans changer les bases. »

« On rêve que l'Eglise continue à rester ouverte au monde, aux plus défavorisés. »

« Quand l'Eglise sort pour aller chez les gens, ça touche. »

« Tisser des liens de fraternité entre toutes nationalités. »

« On voit naître des initiatives œcuméniques multiformes sur différents sujets, qui touchent tout le monde : l'écologie (avec le Label Eglise Verte), la paix, la diaconie... Il faut les développer. »

« L'Eglise est un champ de bataille, où tout est à reconstruire en laissant place à tous, pour reconstruire autrement et pour tous »

- **La place du prêtre et les ministères**

Pistes enthousiasmantes :

Dans les contributions, on voit régulièrement la remise en question de la limitation de l'ordination aux hommes. Certaines contributions parlent du « genre ». Aujourd'hui, un pas a été fait : les ministères institués (lecteur, acolyte, catéchiste) ne sont plus réservés aux hommes. Il y a une attente de leur mise en œuvre, en veillant à articuler les ministères entre eux.

On voit aussi apparaître une attente de clercs plus disponibles et plus distinguables, attente qui témoigne de l'importance donnée au pasteur. Des contributions notent le souhait de renforcer la mission du prêtre. Le besoin de stabilité du prêtre dans la paroisse est également noté.

Difficultés ou contradictions :

Les changements d'affectation trop fréquents des prêtres dans une paroisse provoquent des tensions car les manières de faire sont différentes.

Concernant les ministères, il y a une intuition et une audace qui ne vont pas jusqu'au bout. Il y a des peurs à dépasser (cléricalisation).

Pistes d'amélioration, de transformation, de conversion :

Prendre le temps d'accompagner le changement et d'être accompagné. Il y a une transition à soigner. Il y a là un lien direct avec la démarche synodale : un « marcher ensemble ».

La formation et l'accompagnement des prêtres sont interrogés et montrent l'exigence d'une formation continue.

Travailler sur la diversité des ministères et appeler aux nouveaux ministères en faisant attention à ne pas cléricaliser les personnes appelées. Il y a une nécessité de formation et d'accompagnement.

Nécessité de retravailler sur le ministère du diacre, mal compris.

Quelques expressions tirées des contributions :

« Souvent aux ordinations, il n'y a que des hommes célibataires dans le chœur. On voit les femmes pour faire la quête... »

« Il pourrait y avoir des femmes prêtres ? Qu'est-ce qu'on attend ? »

« Oser de nouveaux ministères sans discrimination hommes-femmes. »

« Le diacre ne doit pas prendre la place du prêtre. »

- **Gouvernance et coresponsabilité avec les laïcs**

Pistes enthousiasmantes :

Le souhait est exprimé de partager humblement le pouvoir. Que les décisions se prennent de façon synodale et ne dépendent pas du curé ou de l'évêque seul.

Difficultés ou contradictions :

Nous sommes dans une Eglise trop cléricale, réalité qui concerne autant les clercs que les laïcs. D'un côté la parole des prêtres est dominante, d'un autre côté des laïcs s'accrochent à leur « petit pouvoir ».

Les femmes n'ont pas une place assez reconnue dans l'Eglise. Elles sont très présentes mais n'ont pratiquement pas accès aux décisions.

Pistes d'amélioration, de transformation, de conversion :

Quelques contributions proposent de donner des responsabilités en binôme.

Donner une place dans la décision aux plus fragiles.

Donner plus de place aux femmes dans la gouvernance.

Tenir compte des talents et compétences des personnes, y compris ceux des prêtres.

Pas seulement « faire faire » mais « faire avec ».

L'expérience de donner des lettres de mission aux jeunes confirmés est souvent positive mais pas toujours suffisamment accompagnée. C'est un point d'attention à avoir.

Quelques expressions tirées des contributions :

« Réfléchir et travailler sur la place de la femme dans l'Eglise »

« Que l'Eglise donne une place aux personnes simples, pauvres dans les instances de la paroisse, du diocèse. »

« Le binôme prêtre-laïc vécu au niveau de l'espace pastoral pourrait être vécu à d'autres niveaux : sous-espace, ensemble paroissial... »

« Prendre soin des gens en responsabilité, les accompagner. »

- **Proximités et mutualisations**

Pistes enthousiasmantes :

Aujourd'hui, il y a des choix à faire pour regrouper ou non certaines activités ou ressources humaines, matérielles, à cause de la réalité d'une Eglise en perte de vitesse. Il est possible de voir les choses positivement. En effet, il n'y aura pas de proximité sans mutualisation de nos ressources humaines et/ou matérielles et réciproquement car par exemple dans la mutualisation il y a l'entraide et donc la proximité. Ça peut être l'occasion de vivre des renouvellements notamment dans les préparations au baptême ou au mariage.

Il y a un appel à garder des proximités, sinon géographiques, du moins humaines (relais).

D'autre part, les camps, pèlerinages et retraites spirituelles, temps forts ont beaucoup d'impact sur la vie de foi et de chrétien des jeunes. Ça montre la pertinence de cette pédagogie dans le diocèse : pédagogie de formation à l'animation. Les adultes sont aussi demandeurs de temps forts spirituels et de pèlerinages.

Difficultés ou contradictions :

Il existe des résistances aux mutualisations. Elles font parfois peur : peur de perdre la main sur telle activité, peur d'avoir à 'abandonner' des lieux...

Pistes d'amélioration, de transformation, de conversion :

Il est nécessaire de préparer les mentalités et les cœurs aux mutualisations : pourquoi certaines sont nécessaires, le bénéfice à en tirer.

Ne pas opposer proximités et mutualisations mais les voir comme complémentaires.

Les temps forts sont l'occasion de proposer par exemple le sacrement de la réconciliation.

Des expériences montrent que les personnes risquent plus facilement une démarche de ce type car il y a une ambiance, un cheminement qui rend cela possible.

Quelques expressions tirées des contributions :

« La proximité va passer par des visites mais elle peut aussi passer par des temps forts. »

« Il y a aussi des proximités qui se jouent dans l'accueil au sein d'une église ouverte. »

« Oser bousculer des choses qui existent depuis longtemps. »

« Appel à garder des entités, des proximités. Les km, c'est bien, mais de temps en temps. »

« Cette approche de proximité n'est pas contraire à l'idée de grands rassemblements (pèlerinage, fête paroissiale...), qui sont de beaux moments de communion, de témoignage et d'espérance et qui ont besoin de se prolonger dans des réalités plus quotidiennes. »

- **Accueil – écoute - langage**

Pistes enthousiasmantes :

Dans les contributions, on retrouve un très fort désir d'une Eglise qui écoute et soit en dialogue. C'est le dialogue qui va permettre d'accueillir la différence. Quant à l'écoute, elle est vue comme une porte d'entrée pour toutes nos activités en Eglise et en communauté, un moyen de mieux se connaître. C'est par là que commence la synodalité.

Les personnes engagées avec des publics défavorisés expriment combien les expériences vécues ensemble sont enrichissantes. La rencontre est parfois déstabilisante mais fait grandir.

Difficultés ou contradictions :

La véritable écoute est difficile et les gens sont conscients d'avoir à travailler sur leur manière d'écouter.

Il y a à trouver comment rester attentif aux personnes qui quittent la paroisse parce qu'elles ont pris de l'âge et ne peuvent plus se déplacer ou tombent malades. On les néglige.

D'autre part, pour être entendu, il faut un langage compréhensible. C'est une interpellation que l'on retrouve dans de nombreuses contributions. La messe est souvent citée comme un

lieu d'épreuve par les jeunes : longueur, monotonie, difficultés de compréhension. C'est aussi une difficulté massivement exprimée dans les contributions des adultes.

Concernant la question du langage, nous repérons des tensions et des incompréhensions autour du discours sur la sexualité et la morale de l'Eglise, comme si elle n'était pas pour l'accueil inconditionnel des personnes et la miséricorde.

Dans les contributions, des jeunes comme des adultes voudraient que l'Eglise autorise le mariage homosexuel, ce qui pose la question de notre parole sur ce sujet. Ça touche aussi la question de l'altérité.

Pistes d'amélioration, de transformation, de conversion :

Il y aurait un petit effort, accessible dans nos paroisses, pour progresser sur l'accueil. Une contribution a relevé que la covid a aidé à mieux accueillir à travers la mise en place de personnes pour distribuer les feuilles de chant à l'entrée et mettre du désinfectant dans les mains. On pourrait facilement adapter cette idée pour mieux accueillir les fidèles.

Par ailleurs, dans le « dialogue », la communication est importante : penser à demander les coordonnées des personnes, à orienter vers des personnes en capacité de créer des liens. Proposer des engagements en fonction des charismes des personnes mais sans mettre la pression.

Les questions autour de la sexualité nécessitent une formation : des prêtres, des animateurs de jeunes ou accompagnateurs de catéchumènes ; formation au discernement, à la manière spécifique d'accompagner ces situations pour se situer dans la mouvance d'*Amoris Laetitia*. L'Eglise a quelque chose à proposer et aussi un chemin à faire pour affiner son regard et trouver les mots justes.

La formation est vue comme une piste pour travailler sur l'écoute, la communication mais aussi pour améliorer la compréhension de la liturgie, des gestes, des signes, des rites. Est évoquée également une simplification du langage.

Quelques expressions tirées des contributions :

« Appel à être à l'écoute, à être ouvert et accueillant à tous. »

« Dialogue et écoute est un progrès à apporter à notre Eglise. »

« Langage plus simple, adapté au plus grand nombre... »

« Assurer des relais par une formation à l'écoute et à la vie relationnelle en groupe. »

« Nous souhaitons une Eglise fraternelle, universelle, où tout le monde a sa place, une Eglise où l'on se dit bonjour à l'entrée ou à la sortie de la messe, une Eglise où l'on permet à tous d'être intégrés en donnant la possibilité à tous d'exercer leurs charismes... »

- **Relecture – vie spirituelle**

Pistes enthousiasmantes :

Plusieurs contributions invitent à prendre davantage le temps de la relecture pour repérer comment Dieu nous parle et nous conduit. On retrouve ce souhait surtout au niveau des mouvements et services mais la relecture est aussi évoquée pour les ensembles paroissiaux. L'importance de la relecture est vue au sein d'autres attitudes : rencontre, accueil, écoute, ouverture, audace, innovation.

La participation à un sacrement (baptême, mariage) ou les funérailles est l'événement qui marque le plus les ados. Plusieurs ont fait une expérience positive du sacrement de réconciliation : ils se sont sentis vraiment considérés. A contrario, les adultes en parlent très peu ou pour dire que ce sacrement est en perte de vitesse.

Quelques jeunes relèvent l'importance de l'art comme un moyen d'accéder à la spiritualité : des enfants parlent des vitraux, du chant, des jeunes parlent aussi des chants et de l'art sacré.

L'importance du beau, de l'art comme permettant d'accéder à Dieu est aussi soulignée chez les adultes, notamment au sujet des chants et de la liturgie, avec des sensibilités différentes (chants dynamiques et modernes ou chant grégorien par exemple).

Les jeunes soulignent l'expérience de la prière en silence comme quelque chose d'important, sans préciser davantage. Cela fait écho à des remarques exprimées par les adultes : une attente de davantage de temps de silence dans les célébrations.

Les établissements d'enseignement catholiques sont perçus par certains jeunes comme leur lieu d'Eglise, ce qui conforte l'idée d'investir davantage ces lieux. Pour beaucoup de jeunes non chrétiens, c'est « le » lieu où ils découvrent quelque chose de l'Eglise ou de la foi.

Que ce soit pour les enfants, les jeunes ou les adultes, donner d'abord le goût de la rencontre avec le Christ. Comment ? Accueillir l'autre et témoigner de Celui qui me façonne. Permettre de rencontrer des personnes qui ont fait cette expérience avec le Christ. Avoir l'audace de témoigner de mon expérience avec le Christ. On retrouve dans les contributions ce besoin de témoignages et ce désir d'être plus audacieux dans le témoignage. Sans oublier que le service à la communauté ou dans les œuvres sociales, solidaires est aussi un témoignage.

Difficultés ou contradictions :

Les paroles et même les gestes, la liturgie, les vêtements sacerdotaux, les rites, ne sont pas bien compris. La liturgie est souvent qualifiée comme manquant de dynamisme. Paradoxalement, certaines contributions évoquent un désir de davantage de « sacré » dans les célébrations.

Concernant les célébrations, quelques jeunes se plaignent que les anciens ne leur laissent pas la place et ne leur font pas confiance, veulent les diriger. On retrouve cette remarque dans les contributions adultes. Quelques adultes souhaitent qu'on fasse davantage confiance aux jeunes et qu'on les laisse essayer.

Pistes d'amélioration, de transformation, de conversion :

L'accompagnement spirituel est un lieu d'apprentissage et d'exercice de la relecture et de l'écoute.

Concernant l'intergénération, il existe l'un ou l'autre lieu où elle se vit positivement, comme la Marche de Pâques où les jeunes marchent et les anciens accueillent dans les villages. Expérience à poursuivre.

Pour favoriser la vie spirituelle, des enfants ou jeunes demandent une église (bâtiment) plus moderne, sans changer les bases (de l'Église) : utilisation de la technologie (grands écrans, par exemple QR Codes pour expliquer les œuvres d'art), meilleur confort (chauffage) et un espace plus adapté aux personnes handicapées et aux enfants en bas âge. Mettre en place des explications, des itinéraires spirituels dans les églises... Quelques adultes ont des remarques similaires.

Quelques expressions tirées des contributions :

« Dans les célébrations, savoir supprimer des paroles (ou des couplets) pour laisser des temps de silence, d'intériorité, afin d'écouter aussi Dieu qui parle au cœur. »

« Richesse de la relecture qui permet de contempler la présence de Dieu à nos côtés et de discerner comment le servir. »

« Célébrations attirantes : plus musicales, plus vivantes. »

« Laisser de la place aux jeunes et leur faire confiance. Laisser les jeunes mener leurs projets. »